# Les passantes – Antoine Pol

Je veux dédier ce poème  
A toutes les femmes qu’on aime  
Pendant quelques instants secrets  
A celles qu’on connaît à peine  
Qu’un destin différent entraîne  
Et qu’on ne retrouve jamais  
A celle qu’on voit apparaître  
Une seconde à sa fenêtre  
Et qui, preste, s’évanouit  
Mais dont la svelte silhouette  
Est si gracieuse et fluette  
Qu’on en demeure épanoui

A la compagne de voyage  
Dont les yeux, charmant paysage  
Font paraître court le chemin  
Qu’on est seul, peut-être, à comprendre  
Et qu’on laisse pourtant descendre  
Sans avoir effleuré sa main

A la fine et souple valseuse  
Qui vous sembla triste et nerveuse  
Par une nuit de carnaval  
Qui voulut rester inconnue  
Et qui n’est jamais revenue  
Tournoyer dans un autre bal

A celles qui sont déjà prises  
Et qui, vivant des heures grises  
Près d’un être trop différent  
Vous ont, inutile folie,  
Laissé voir la mélancolie  
D’un avenir désespérant

A ces timides amoureuses  
Qui restèrent silencieuses  
Et portent encor votre deuil  
A celles qui s’en sont allées  
Loin de vous, tristes esseulées  
Victimes d’un stupide orgueil.

Chères images aperçues  
Espérances d’un jour déçues  
Vous serez dans l’oubli demain  
Pour peu que le bonheur survienne  
Il est rare qu’on se souvienne  
Des épisodes du chemin

Mais si l’on a manqué sa vie  
On songe avec un peu d’envie  
A tous ces bonheurs entrevus  
Aux baisers qu’on n’osa pas prendre  
Aux coeurs qui doivent vous attendre  
Aux yeux qu’on n’a jamais revus

Alors, aux soirs de lassitude  
Tout en peuplant sa solitude  
Des fantômes du souvenir  
On pleure les lèvres absentes  
De toutes ces belles passantes  
Que l’on n’a pas su retenir.

Les passantes  
Extrait Des Emotions poétiques

Par Antoine Pol

1888-1971 Antoine Pol est né à Douai le 23 août 1888 et est mort à Seine Port le 21 juin 1971. Antoine Pol a combattu pendant la guerre de 14-18 comme Capitaine d’artillerie. A la fin de la guerre il est entré au service des Mines de La Houve à Strasbourg en 1919. Puis a la fin de la seconde guerre mondiale il devient président du Syndicat Central des importateurs de charbon de France. I pris sa retraite en 1959 pour s’adonner à l’une de ses grandes passions : la poésie. Ses Oeuvres principales sont Emotions poétiques-1918, Le livre de maman-1924, Destins-1941, Plaisirs d’amour-1947, Croquis-1970 et Coktails-1971. Ce poème a été mis en musique et chanté  
par George Brassens un an après la mort du poète.

**English version on the two next pages**

Translation by The LAROUSSE’s site

# The passers-by – Antoine Pol

I want to dedicate this poem   
To all the women we love   
For a few secret moments   
To those we barely know   
That a different fate leads to   
And you never find   
To the one that we see   
One second at his window   
And who, in short, faints   
But whose slender silhouette   
Is so graceful and flutte   
Let us leave to live up to

To the travel companion   
With your eyes, charming landscape   
Let's run the way   
That we are alone, perhaps, to understand   
And let us let go   
Without touching his hand

Fine and flexible waltzing   
Who seemed sad and nervous to you   
On a carnival night   
Who wanted to remain unknown   
And that never came back   
Swirl in another ball

To those already taken   
And who, living gray hours   
Close to a being too different   
You, useless madness,   
Left to see melancholy   
A desperate future

To these shy lovers   
Who stay silent   
And carry your mourning   
To those who have gone   
Far from you, sad lonely   
Victims of a stupid pride.

Dear images seen   
Disappointed one-day expectations   
You will be forgotten tomorrow   
As long as happiness comes   
It's rare to be remembered.   
Episodes of the Road

But if you've missed your life   
We think with a little craving   
To all these happinesss glimpsed   
To the kisses we didn't dare to take   
To the hearts that have to wait for you   
In the eyes that we have never seen

So, at the evenings of weariness   
While in little poverty his loneliness   
Ghosts of remembrance   
We cry for the missing lips   
Of all these beautiful passers-by   
That we have not been able to remember.

Passers   
Excerpt from Poetic Emotions

By Antoine Pol

1888-1971 Antoine Pol was born in Douai on 23 August 1888 and died in Seine Port on 21 June 1971. Antoine Pol fought during the 14–18 war as artillery captain. At the end of the war he entered the service of the Mines de La Houve in Strasbourg in 1919. Then at the end of the Second World War he became president of the Central Union of Coal Importers of France. I retired in 1959 to indulge in one of his great passions: poetry. His main works are Emotions poétique-1918, Le livre de maman-1924, Destins-1941, Plaisirs d'amour-1947, Croquis-1970 and Coktails-1971. This poem was set to music and sung   
by George Brassens a year after the death of the poet.